A l'intérieur, la médication doit être sudorifique : acétate d'ammoniaque liquide et esprit d'éther nitreux, à hautes doses, toutes les heures. En quelques cas rebelles, une dose de pilocarpine. Pas d'alcool. Pas d'antithermiques. Diète lactée abondante.

Ce mode de traitement aurait donné au Dr Jackson des résultats très satisfaisants. Sur vingt-cinq cas traités de la sorte, un seul a succombé, qui se trouvait dans des conditions défavorables : albuminurie et péritonite concomitantes.

Le traitement de la pneumonie, tel qu'il est préconisé par le Dr JACKSON, nous semble des plus rationnels et mérite d'être mis à l'épreuve dans les cas de pneumonie avec hyperthermie et dyspnée intense. Trop souvent on est porté à traiter à la légère les cas de pneumonie, quelque bien caractérisés qu'ils soient, sous prétexte qu'il s'agit d'une maladie ayant une tendance naturelle vers la guérison et contre laquelle toutes les médications sont également efficaces—ou inutiles. Au début d'une pneumonie aiguë survenant chez un sujet robuste et pléthorique, une saignée générale est souvent des plus utiles et soulage en quelques heures la dyspnée, la douleur, la fièvre, la congestion pulmonaire, etc., etc., tous effets qu'une simple médication interne par les drogues ne saurait produire qu'après deux ou trois jours, si tant est qu'elle les produise. Les applications froides, le drap mouillé, tel que les recommande le Dr Jackson, sont également efficaces et donnent des résultats rapides et favorables, à la condition toutefois que le traitement soit dirigé avec fermeté et appliqué d'une manière convenable aux cas justifiables de cette médication héroïque, médication contre laquelle on entretient encore trop de préjugés et qui peut-être nous aidera à sauver plus d'un malade ou à abrégier matériellement la durée de l'affection.

Le "Congrès medical Pan-Américain."

Sous le nom de *Pan-American Medical Congress*, on est à organiser depuis quelque temps, chez nos voisins des Etats-Unis, un Congrès auquel seront invités à prendre part tous les médecins des deux Amériques. Les pays dont les noms suivent devront y être représentés par des délégués : La République Argentine, la Bolivie, le Brésil, l'Amérique Britannique du Nord, le Chili, la république de St. Domingue, le Honduras, le Mexique, le Nicaragua, le Paraguay, le Pérou, les républiques de Salvador, de la Colombie et de Costa-Rica, l'Equador, le Guatemala, Haïti, les Iles Hawaï, les Etats Unis, l'Uruguay, le Vénézuëla, les Antilles anglaises, espagnoles, danoises, hollandaises et françaises.

Les sections seront au nombre de vingt-deux : Médecine générale, Chirurgie générale, Médecine et chirurgie militaires, Obstétrique, Gynécologie et chirurgie abdominale, Thérapeutique,